

*Proche,
Efficace,
Solidaire...*

- Avril 2020 -



Edito : Le monde, notre pays, traversent une crise sans précédent. L'urgence est aujourd'hui de protéger la santé de toutes et tous et d'assurer la satisfaction des besoins essentiels de la population. Le monde du travail est pleinement mobilisé en ce sens. La CGT œuvre, à tous les niveaux, pour lui permettre de faire face à la situation. Dans tous les secteurs assurant la satisfaction des besoins vitaux, des professionnels sont à leur poste dans des conditions de difficulté croissante. C'est notamment le cas des personnels de santé, de ceux des services de l'État, des transports, de l'énergie, des sapeurs-pompiers, des salariés du commerce, de la logistique, de l'agroalimentaire, de l'eau, des agents de propreté, des éboueurs, des personnels de crèche, des ATSEM, des animateurs qui assurent la garde des enfants de celles et ceux qui sont au travail...etc...

C'est aussi évidemment le cas pour les professionnels du Conseil Départemental et de ses Etablissements Publics.

La CGT apporte tout son soutien aux agents pleinement mobilisés pour la continuité du service public et la sécurité des usagers.

C'est pourquoi nous avons décidé de consacrer cette Feuille de Chou à mettre la lumière sur l'engagement des agents départementaux à travers leurs témoignages.

Dimanche 29 mars nous avons appris avec émotion le décès de Patrick Devedjian, Président du Conseil Départemental des Hauts de Seine. Nous réitérons l'expression de nos très sincères condoléances à ses proches, son entourage, ses collaborateurs...

Nous exprimons notre plus sincère soutien et affection à celles et ceux qui sont confrontés aux épreuves douloureuses dues à cette crise sanitaire.

Dans cette période difficile, la CGT est à vos côtés,
Nous sommes joignables au 06.71.78.55.10 ou cgt@yvelines.fr
Prenez soin de vous et de vos proches...

Qui témoigne dans cette Feuille de Chou ?

Nous avons plus particulièrement recueilli des témoignages d'agents qui travaillent sur site (plus de 500 agents concernés rien qu'au CD 78), mais également des témoignages d'agents en télétravail (2500 agents pour le CD 78) et enfin des agents volontaires pour des interventions externes.

Une douzaine d'agents du Conseil Départemental des Yvelines et deux agents de ses Établissements Publics (MEY et EPI 78/92) ont accepté de répondre par écrit à 6 questions :

- Agent administratif, Assistant de direction, chef d'équipe Voirie, Médecin, Puéricultrice, Assistante sociale, Travailleur social enfance, Educatrice d'internat, Conseillère Conjugale et Familiale, Assistante Familiale, Chargé d'accueil téléphonique...

A travers ces témoignages d'agents issus de différentes fonctions, directions, missions et catégories, nous pouvons mesurer l'engagement et l'investissement professionnel de chacun au service du public malgré les nombreuses difficultés posées par cette crise sanitaire.

Ces témoignages sont bien loin d'être exhaustifs et ne peuvent suffire à restituer la réalité de l'engagement de chacun.

C'est pourquoi nous soulignons le travail crucial effectué par les services supports (Direction des Ressources Humaines, Direction des Systèmes d'Information, Direction des Finances, Sécurité...), les missions des agents logés en collège sur les missions de sûreté-sécurité et urgence, les interventions d'urgence des services espace vert, le rôle essentiel des agents des Pôles Autonomie Territoriaux, des agents positionnés à l'accueil, celui des agents garantissant les droits et ouvertures de droits des usagers (CIO, FaCaf, gestionnaires de dossiers...)...

Bref, **nous ne pouvons les mentionner tous, mais tenons ici à saluer chacun.**

Nous soulignons particulièrement l'engagement **des 130 agents qui se sont porté volontaires pour intégrer la « réserve interne »** permettant de continuer de faire fonctionner les services malgré les problèmes d'effectif.

Nous tirons notre chapeau également aux **nombreux agents qui se sont portés volontaires en externe** pour intervenir en plus de leurs missions dans les services et établissements hospitaliers ou les foyers de protection de l'enfance.

Enfin, nous tenons à assurer à tou.te.s les collègues qui se trouvent aujourd'hui dans l'obligation d'être sur le terrain de notre plus profonde sympathie et de toute notre solidarité.

La CGT salue le dévouement et l'engagement des professionnels de notre collectivité, de ses Établissements Publics et de toutes celles et ceux qui s'engagent au service des autres.

Nous agissons également au quotidien pour faire respecter les droits et garantir des conditions de travail adaptées et sécurisées pour le personnel et pour le public.

Nous considérons que les garanties sur les droits du personnel et leur protection est le minimum de reconnaissance à mettre en œuvre...





CHEF D'ÉQUIPE VOIRIE dans une subdivision d'entretien et d'exploitation (EPI 78-92)

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ou l'un de ses établissements publics ?

Janvier 2008 au Conseil Départemental des Yvelines, puis à l'Établissement Publics Interdépartemental Yvelines - Hauts de Seine depuis avril 2017.

Quelle est ta fonction habituelle ?

Chef d'équipe : organisation et planning de l'équipe, missions d'entretien de la voirie, maintenance des ouvrages et équipements de la route, viabilité hivernale et surveillance du réseau.

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Nous ne sommes plus que 8 sur une équipe de 15 personnes car beaucoup de membres de l'équipe ont des problématiques de santé qui les rendent personnes à risque. La médecine du travail leur a donc conseillé de prendre attache auprès de leur médecin qui les a arrêtés.

Difficulté pour faire les plannings. Les missions ont changé. Tout est réorganisé, tous les plannings. Nous ne pouvons pas faire le fauchage car nous devrions être à deux pour le faire en termes de sécurité. De même, nous ne pouvons pas faire les chantiers qui étaient programmés car cela ne permettrait pas de respecter les gestes barrière. Nous sommes donc en patrouillage, seul dans le véhicule avec gel et masque. Surveillance du réseau routier (mise en sécurité, comble des nids de poule, vérification du bon état des panneaux routier...), entretien du matériel,

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confronté pour mener ces missions dans cette période ?

La difficulté principale est l'isolement sur le poste de travail. Nous sommes donc plus vulnérables et la mise en danger est donc plus importante. En effet, quand nous intervenons seul sur une route, nous pouvons être victime d'un accident : comment appelé les secours, comment assurer seul notre sécurité ?

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Moins de véhicule sur la route, un air moins pollué.

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

On sait qu'on prend des risques. On a peur au quotidien, peur d'attraper le virus de le ramener dans nos foyers et de contaminer nos familles. Mais, je suis fier de pouvoir agir pour la continuité du service public. Même si la circulation est moins dense, nous devons tout faire pour la mise en sécurité des citoyens et continuer à protéger les utilisateurs de la route.



ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE en FOYER ENFANCE (MEY).

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ou l'un de ses établissements publics ?

Depuis presque 15 ans.

Quelle est ta fonction habituelle ?

Mon rôle est d'accueillir et accompagner des enfants qui sont en danger à leur domicile et leur situation familiale. Ces enfants arrivent en urgence au foyer où des professionnels les prennent en charge au quotidien.

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

À mon sens, les missions n'ont pas changé. Mais elles s'ajoutent à la prise en compte de la situation de confinement avec toute l'incompréhension que cela renvoie aux enfants. Une petite partie de mon travail administratif (suivi de la situation des enfants) est gérée par les collègues qui sont en télé travail. Mais beaucoup reste à faire en plus de la mission de travail scolaire. Il me semble ainsi que j'ai autant de travail.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Je crois qu'une partie des difficultés vient du fait que le confinement est arrivé subitement et que les équipes n'ont pas eu le temps de réfléchir à l'organisation de ces journées. Nous essayons de donner le plus de sens et des repères aux enfants... mais ça reste très compliqué.

D'autant que les équipes ne sont pas au complet depuis longtemps, que les éducateurs sont fatigués mais continuent à puiser dans leurs ressources pour répondre à leurs missions. Depuis le début de la crise, je dois, et mes collègues avec moi, soutenir les angoisses des enfants, les aider à vivre la promiscuité avec le confinement, vivre l'absence des collègues remplacés par toutes les bonnes volontés (heureusement !). Mais ce n'est pas évident pour les enfants de voir autant de personnes différentes se relayer auprès d'eux. La direction de l'établissement cherche des solutions au jour le jour pour nous aider, nous les éducateurs qui sommes sur le terrain avec les enfants.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Je suis certainement trop impliquée au quotidien pour le moment pour être en mesure de prendre le recul qu'il faudrait ! Je ne vois pas encore les aspects positifs !!!!

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

C'est une situation vraiment exceptionnelle et j'ai vraiment envie de la vivre avec les enfants, pour les aider à passer ces temps du mieux possible. Je suis convaincue que c'est mon rôle... tant que je trouverai l'énergie pour aller remplir cette mission j'irai auprès des jeunes.

Je ne sais juste pas combien de temps j'y réussirai : pour le moment, c'est au jour le jour que je m'efforce de trouver la motivation et le peps' nécessaire !

ASSISTANTE de DIRECTION (ALPHA) au CD 78 depuis 1981.

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Je suis en télétravail et continue d'organiser des réunions par vidéos, de colliger des éléments dans des tableaux de suivis, de contacter les partenaires...

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

- Problème de réseau : je dois parfois passer par ma boîte mail personnelle pour pouvoir récupérer des pièces jointes et travailler dessus
- Amplitude horaire pour essayer de se connecter avant – après les heures encombrées etc.
- Absence de procédures : comment faire signer et récupérer les documents...
- Gérer l'urgence
- Absence des documents de référence et dossiers

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

- L'entraide qui se développe entre collègues
- Prendre des nouvelles des uns et des autres

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Essayer de conserver une cohésion

Traiter les urgences pour continuer d'être au service de la population déjà en difficulté

Le mot de la fin ?

Finalement on travaille encore plus en télétravail que d'habitude et l'on doit déployer des trésors d'inventivité. Cela évite de s'ennuyer et de penser à ce qui peut être anxiogène.

Au moins, nous ne sommes pas en chômage technique.

ASSISTANTE ADMINISTRATIVE .

Quelle est ta fonction habituelle ?

Accueil

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

J'ai un poste de travail aménagé

Mais à la maison, l'adaptation est difficile, ce qui a réveillé mes douleurs. Mes journées sont longues et stressantes. Moralement et physiquement, je suis mal.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Je travaille avec l'ordinateur sur les cuisses ; au bout d'une heure devant l'ordinateur, je suis fatiguée avec des vives douleurs...

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Oui le fait que je ne suis pas en contact avec les autres susceptibles, peut-être de me contaminer

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Le fait d'être utile aux usagers

Le mot de la fin ?

Le confinement protège, mais les conditions de travail demeurent compliquées.

Merci à l'équipe syndicale pour cette initiative.



Quelle est ta fonction habituelle ?

Réfèrent milieu ouvert au sein d'un Pôle Enfance Jeunesse

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Tous les jours je joins téléphoniquement des familles, je contacte des partenaires pour des mises au point. Je lis et réponds aux mails, j'échange sur les situations avec le pôle social et la PMI si nécessaire. J'avance sur les projets partenariaux en cours.

Je rattrape tous mes écrits en retard et je me pose davantage pour réfléchir, pour travailler les projets éducatifs dans les familles.

Je reste mobilisable physiquement pour intervenir en cas d'urgence.

Dans l'équipe nous avons dû revoir notre système de présence pour les permanences d'urgence car les professionnelles avec enfants ne peuvent être mobilisables. Du coup seul 50% de l'effectif y répond.

Je me fixe des objectifs chaque jour.

Je rends compte de mon activité à ma hiérarchie chaque jour.

Le plus grand changement est de rester à la maison !! pour ma sécurité mais aussi pour le bien des autres !

Ne pas rencontrer les jeunes et leurs familles est assez frustrant mais le lien est maintenu.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

L'évaluation des réels besoins des familles est difficile.

J'ai mis en place des échéanciers et des alertes concernant certaines familles.

J'essaie de « vérifier » que tout se passe pour le mieux.

Parfois l'absence de réponse ou de réactivité des familles me questionnent

Comment allons-nous retrouver les situations à la fin du confinement ?

Pourrons-nous répondre à un afflux de demande ?

Quels moyens aurons-nous pour être à nouveau opérationnel sur le terrain ?

Combien de temps pour retrouver nos repères et nos habitudes de travail ?

Sortirons-nous indemnes de ce confinement ?

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ?

Se prouver que l'on peut résister

Rester motivée et organisée pour le bien du service public

Retrouver une solidarité dans les équipes

Il semble qu'une meilleure communication est en place

Nous avons créé des groupes WHATSAPP etc...

S'organiser différemment et valoriser le télétravail

Être bienveillant avec soi-même !!



Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Malgré le confinement et l'impossibilité de rencontrer physiquement les personnes je sais que le lien est maintenu et la relation existe. Les familles ont besoin de ce soutien et me remercient chaque jour. Nous innovons et réfléchissons ensemble.

Le téléphone, les textos et les mails sont notre seul moyen de communication mais ils sont aussi essentiels à la poursuite du travail d'accompagnement de chaque jour.

Les familles les plus défavorisées, les plus en difficultés ont besoin de nous !

Le fait de rester joignable est motivant !! Leur redire qu'elles peuvent compter sur moi est motivant.

Je me sens utile dans ma mission ASE.

Le mot de la fin ?

Nous sommes dans une période exceptionnelle, dont nous ne pouvons sans doute pas encore prendre toute la mesure. Si nous ne parvenons pas à faire tout ce que nous avons l'habitude de faire, restons gentils avec nous même ! il y a des jours où je croule sur du travail demandé, il faut que j'accepte que ce n'est tout simplement pas possible comme certain jour auparavant au bureau.

Protégeons-nous de ce temps de confinement et de cet isolement social.

Réajustons-nous ! Et gardons espoir !

L'important aujourd'hui est de prendre soin de nous et de nos proches.



ASSISTANTE SOCIALE DE SECTEUR au CD 78 depuis 2004

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Je suis en télétravail depuis le 16/03/2020.

Un planning d'astreintes a été transmis regroupant tout le personnel du TAD par pôle.

J'attends mon tour avec appréhension, nous avons appris qu'un collègue est actuellement hospitalisé suite à une infection COVID 19 ; Je prends des nouvelles des collègues, je lis et réponds aux mails, j'instruis des demandes d'aides alimentaires (CCAS, CD78), des demandes liées au logement : FSL, SIAO, ACD, et à l'insertion : CER,...).

Mes rendez-vous ont été transformés en entretiens téléphoniques avec les usagers.

Certains nous scannent leurs documents.

Parallèlement, j'essaie de suivre au mieux les devoirs et les envois de contrôles de mes enfants ce qui n'est pas toujours simple.

Cette situation génère du stress et de la tension parfois si on n'y prend pas garde.

Quelles sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Le réseau intranet est parfois saturé.

On nous demande de nous mettre en mode avion, ce qui ne permet pas de poursuivre certains travaux et oblige à finaliser certaines tâches en début de soirée.

Un équilibre est à trouver, sans compter que parents et enfants sont connectés sur un réseau internet qui peut avoir ses limites.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

On essaye de faire au mieux notre travail dans des conditions très inhabituelles et de ne pas participer à la propagation du virus

Le mot de la fin ?

Soyons solidaires et attentifs aux autres !

MÉDECIN de centres de Protection Maternelle et Infantile .

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ?

Je travaille depuis 1990 au sein du conseil départemental.

Quelle est ta fonction habituelle ?

Médecin référent de PMI

Avec les 2 secrétaires médicales et les puéricultrices nous réalisons des consultations pour les enfants jusqu'à 6 ans, des accompagnements en post-natal, des bilans en écoles maternelles en moyenne section, des actions collectives et nous travaillons en transversalité pour accompagner au mieux les familles avec le service social, le Pôle Enfance Jeunesse, et les

professionnelles de l'insertion, mais aussi avec les partenaires, de plus j'assure un rôle de management auprès de mon équipe constituée de secrétaires, de puéricultrices et d'un médecin clinicien.

L'équipe de Protection Infantile travaille également en étroite collaboration avec la sage-femme sur les secteurs d'intervention et avec l'équipe du centre de planification.



Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Durant ma journée de travail, j'ai un temps de consultation et de coordination avec les secrétaires médicales et les puéricultrices de mon secteur mais également des liaisons téléphoniques avec le service social et le PEJ pour continuer le suivi des familles.

Nous avons dû réorganiser avec l'équipe les consultations que nous avons transférées sur d'autres communes. Pendant l'épidémie nous proposons uniquement des consultations pour les enfants jusqu'à un an qui doivent être vaccinés et nous accueillons sur RDV des nouveaux nés avec un petit poids de naissance ou qui ne grossissent pas. Notre mission est de pouvoir conseiller, rassurer, accompagner au mieux les familles et de les orienter en cas de besoin vers les permanences téléphoniques assurées par les puéricultrices chaque jour car dans les centres nous ne voyons actuellement que les enfants qui ont un RDV et qui doivent être vaccinés

Des points journaliers sont effectués avec le directeur du Pôle santé afin d'actualiser les missions et les plannings des professionnelles concernées.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Nos consultations étant transférées sur d'autres communes, des parents sont en difficultés pour se déplacer, notamment les familles logées par le 115, et résidant dans les quartiers éloignés.

Le suivi des familles fragiles est compliqué car il ne peut se faire que par téléphone, mais des liens réguliers sont assurés par les puéricultrices de chaque secteur.

Les entretiens physiques réalisés lors d'une évaluation d'information préoccupante sont suspendus actuellement mais des liaisons téléphoniques sont maintenues entre les services. L'autre difficulté rencontrée depuis ces 15 jours c'est que nous avons très peu de contacts avec les familles ayant un nouveau-né, la PMI ne recevant que sur RDV et les maternités ne faisant plus de liaisons.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Tous les jours j'observe un véritable engagement auprès des familles, de la bienveillance, de la solidarité, une disponibilité et adaptabilité de l'ensemble des équipes. Des valeurs qui étaient déjà présentes mais que l'on apprécie d'autant plus durant cette période difficile.

Un autre aspect positif ce sont les remerciements des familles qui apprécient que la PMI reste ouverte durant cette épidémie, que les consultations soient maintenues et que les Professionnelles puissent être disponibles aussi bien physiquement que téléphoniquement.

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Ma motivation reste mon engagement auprès des familles pour assurer la continuité du service public dans ce contexte épidémique très insécurisant.

Ouvrons une parenthèse...

Les positions gouvernementales concernant le travail des **assistantes maternelles** ont particulièrement manqué de cohérence et de clarté...

La CGT exprime sa solidarité avec ces professionnelles de l'enfance qui ont poursuivi l'accueil d'enfant à domicile.



INFIRMIERE PUERICULTRICE au service Assistants maternels

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ? 7 ans

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

J'ai la chance de pouvoir télétravailler et rester ainsi plus confinée et donc protégée que beaucoup de mes collègues, dont celles qui travaillent en centres de PMI.

Je commence par une consultation de mes courriels, puis je me déconnecte du réseau pour contacter toutes les assistantes maternelles et partenaires en cette période où il est encore plus important que d'habitude, de garder le contact.

Les rapports sont rédigés mais ne pourront être imprimés et entrés dans SOLIS qu'après 18h00 ou encore ultérieurement, afin de laisser la priorité du réseau aux collègues mobilisés en centre.

Le suivi des assistantes maternelles est impacté car les visites à domicile ne sont momentanément plus possibles et nous devons, au cas par cas, différer les demandes ou les suivis. Nous savons déjà que certaines demandes des assistantes maternelles ne pourront pas être honorées dans les temps impartis et que le département devra confirmer ses premiers positionnements quand les visites seront de nouveau possibles.

Il y aura une grosse charge de travail au retour à la normal, en raison des contrôles et suivis reportés, qui vont se rajouter à la charge habituelle.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Les problèmes d'accès au réseau, cumulés avec la taille de mon écran (je travaille sur tablette) déclenchent des maux de tête : c'est vraiment compliqué de lire ou écrire des courriels par le biais du smartphone en journée, comme demandé par nos directions.

Les échanges et réunions avec les collègues pour coordonner et unifier les réponses aux assistantes maternelles ou partenaires sont désormais impossibles. Toutes n'ont pas de smartphone professionnel.

Les textes et consignes nationales officielles arrivent souvent au compte-goutte par rapport aux annonces faites auprès des journalistes. Les assistantes maternelles sont confrontées ainsi à des informations parfois contradictoires, ainsi que les parents des enfants.

Je me sens parfois démunie car je n'ai pas de réponse à leur apporter en attendant la date de parution des textes. C'est complexe de rassurer et différer dans ce contexte.

Plus que d'habitude, je dois effectuer une veille juridique pour rester à jour le plus possible sur la législation en vigueur au cours de cette période de confinement.



Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ?

Finis les frais de déplacement ! ;-)

Et un strict respect des consignes nationales de confinement pour une protection optimale de ma famille et moi-même.

Un autre point positif : les quelques courriels de remerciement des directions pour le travail maintenu en cette période spéciale. C'est peu mais ça fait du bien : trop peu fréquent, voire inexistant en période habituelle. Les priorités sont revues à plusieurs niveaux : professionnel comme personnel, et c'était peut-être nécessaire parfois.



Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Je me sens utile quand je peux répondre au questionnement des assistantes maternelles ou des partenaires.

Je tente d'assurer la sécurité de tous : enfants, assistantes maternelles et leurs familles, au mieux, à distance, par des conseils les plus adaptés possibles à chaque situation et compte-tenu des modifications législatives à ma connaissance.

Le mot de la fin ?

Restez chez vous tant que vous pouvez, pour sauver des vies !!!

Nous profiterons tous, d'autant mieux, de notre liberté retrouvée après ☺

La CGT tient à souligner le rôle trop souvent méconnu des Conseillères Conjugales et Familiales (CCF).
Certains aspects de leurs missions sont plus particulièrement mis en lumière dans cette période de confinement et de promiscuité familiale contraintes, où les tensions peuvent être exacerbées et créer le terreau de la violence. Le rôle des CCF est essentielle, hier, aujourd'hui, comme demain...

CONSEILLERE CONJUGALE ET FAMILIALE en CPEF

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ?

Je travaille dans les CPEF (centre de planification et d'éducation familiale) du département depuis 2001. J'y étais vacataire d'avril 2006 à septembre 2014, date à laquelle nous, les CCF, avons été contractualisées. Je travaille à temps plein sur cinq jours.

Quelle est ta fonction habituelle ?

Je reçois lors des consultations gynécologiques de planification familiale, toutes les personnes qui viennent pour la première fois dans le CPEF.

Je fais la présentation des missions des CPEF au sein du département.

J'informe les personnes sur les moyens de contraception, la prévention et le dépistage des IST (infections sexuellement transmissibles), je guide la réflexion des femmes, des couples sur une décision d'IVG (interruption volontaire de grossesse). Je mène l'entretien préalable à l'IVG obligatoire pour les mineures. J'accompagne toutes les questions liées à la sexualité.

Et enfin, je reçois, sur RDV et hors consultation, des personnes seules ou en couple dans le cadre d'entretien de conseil conjugal et familial, accompagnement spécifique sur des difficultés dans la vie affective, relationnelle et sexuelle.

Les CCF du TAD SQY font partie du réseau VIF (réseau de prévention et d'accompagnement des victimes de violences intra-familiales du TAD SQY), ce qui nous amène à dépister de façon systématique les violences et à accompagner les victimes le cas échéant, en lien avec les différents partenaires professionnels du réseau.

J'anime des actions collectives d'éducation à la vie relationnelle et sexuelle dans les établissements scolaires collèges et lycées, et également dans les foyers jeunes travailleurs, auprès des personnes handicapées en ESAT, auprès des jeunes placés en MECS. Il arrive que ce public se déplace au CPEF, dans ce cas, nous menons ces actions en binôme avec le médecin du centre.

Depuis le début de la crise sanitaire, concrètement, comment se déroule une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Un après-midi par semaine, je suis en présentiel au CPEF qui est le plus proche de chez moi, ce qui me permet de ne pas prendre les transports en commun (c'est ainsi que je circule habituellement). Les consultations sont aménagées dans le respect des gestes barrière et nous limitons les RDV de façon à ce que les patients ne se croisent pas en salle d'attente. Ce centre est d'une petite surface et il nous faut nous adapter.

Deux autres après-midis, je suis en présentiel sur mon centre habituel. Nous avons pour consigne de recevoir à deux professionnels, pas plus, et uniquement les urgences, IVG, IVG mineures et accompagnement des mineures dans leurs demandes confidentielles de renouvellement de contraception ou de test de grossesse. Nous avons très peu de demandes de RDV et lorsque qu'il n'y en a aucune, nous ne nous déplaçons pas au CPEF.

Il n'y a bien entendu plus aucunes actions collectives depuis la première directive de fermeture des établissements scolaires. Je développe l'entretien par téléphone, ou télé consultation, mais le contexte ne facilite guère ce mode de communication. La promiscuité réduit l'intimité. Il n'y a quasiment plus de contact avec notre patientèle. En ce qui me concerne je reste disponible pour les personnes que je suis habituellement et nous échangeons régulièrement par sms.



Toute la mission de planification familiale est réduite à son plus strict minimum. Je profite de ce temps libéré pour lire, visionner des conférences, me former sur des thématiques liées à ma pratique. La toile est d'une richesse infinie. Je suis en lien constant avec les professionnelles avec lesquelles je travaille actuellement (deux équipes différentes) et j'entretiens mon réseau. Je reçois les actualités des partenaires et je suis particulièrement les dispositifs mis en place pour lutter contre les violences conjugales et intra-familiales qui explosent dans notre contexte actuel. Je rafraîchis mes dossiers, je fais du ménage dans mes mails ...

Quelles sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener tes missions dans cette période ?

Et bien, les difficultés liées au confinement. La crainte d'une contamination, celle de contaminer, la limitation des déplacements, qui est encore plus problématique pour les mineures qui demandent la confidentialité de leur prise en charge. Confinement égale à absence de l'intimité, difficile donc pour certains de parler librement au téléphone, ou sans être dérangés par le reste de la famille. Notre mission qui est basée sur le face à face en consultation et action collective est rendue quasi impossible dans ces conditions.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe, lesquels ?

Oui, beaucoup de temps pour faire tout ce que l'on n'avait pas le temps de faire ! Je pense notamment à tout l'aspect administratif. Et par-dessus tout, un aspect très positif pour moi, c'est le renforcement des liens, l'attention et la bienveillance sincères de tous envers tous.

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Ma motivation principale, c'est l'après. Ce sera de faire face dans l'accompagnement de tout ce que cette crise aura engendré de problèmes et de drames pour certains de nos usagers.

Le mot de la fin ?

Les pires virus de l'humanité sont l'avidité et la cupidité, génératrices de misère et de mort.



ASSISTANTE FAMILIALE au CD 78

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ou l'un de ses établissements publics ?

Depuis 7 ans et demi.

Quelle est ta fonction habituelle ?

Ma fonction est d'accueillir à mon domicile des enfants placés âgés de 0 à 21 ans.

C'est une mission en 24h sur 24, 7 jours sur 7.

Je dois les entourer et les observer à travers leur quotidien.

A cela s'ajoute les accompagnements, suivi santé et scolaire et les activités au sens large tout en maintenant des liens avec leur famille naturelle lorsque c'est possible.

Nous devons également être en lien avec les référents, faire des écrits, des mails, des transmissions en fonction de notre ressenti et observations sur ce que les enfants mettent en œuvre. Nous devons également collaborer avec les intervenants extérieurs, école et CMP.

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Depuis la crise sanitaire contrairement à ce qu'on croit et ce qui est véhiculé, notre métier est en première ligne tout comme les aides-soignants ou autres. Les assistants familiaux sont en général dans le rush au quotidien mais encore plus pendant le confinement.

J'essaie de maintenir un rythme pour les enfants accueillis ainsi que pour mes propres enfants qui ont besoin d'être accompagnés dans les devoirs le matin, occuper les plus petits en même temps car ils n'ont pas tous le même âge, encourager les collégiens à travailler et rassurer les primaires, préparer et donner le repas, faire des activités, jeux de société, activité manuelle, dessin, gâteaux, écouter de la musique pour danser se dépenser dans le jardin ainsi que des temps calmes dont tout le monde a besoin.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Notre métier est rattaché à de nombreuses difficultés car nous accueillons des enfants avec des parcours chaotiques, une histoire souvent lourde, des enfants présentant de l'anxiété des angoisses auxquelles nous devons faire face 2 fois plus lors du confinement.

Nous devons redoubler de vigilance face aux frustrations mais aussi les mises en danger en sachant que les accidents domestiques sont beaucoup plus fréquents dans ces conditions.

La charge de travail est beaucoup plus conséquente. En effet, dans ce contexte nous avons plusieurs casquettes enseignant (leçons, devoirs) psychologue séance de téléconsultation pas toujours évident, maintien du lien avec les familles naturelles plus qu'à l'habitude.

En termes organisationnel, cela perturbe aussi le quotidien, exemple :
La quantité de nourriture est multipliée par 2 et qui dit plus de quantité, dit plus de ravitaillement et donc plus de déplacement, donc plus de risque d'être contaminé et de ramener le virus à la maison. Certaines collègues doivent faire elles-mêmes les courses et n'ayant pas de mode de garde doivent emmener les enfants avec elles, d'où une angoisse encore plus forte de contamination.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Le côté positif pendant cette période c'est d'en sortir beaucoup plus forte car je me rends compte que notre métier est vraiment indispensable comme les autres métiers. Nous sommes en première ligne et malgré le manque d'écoute et de soutien parfois auxquels nous faisons face je me rends compte que pour les enfants, c'est très important.

A travers le sourire des enfants malgré cette période anxiogène et perturbante, je sais que nous avons une place indispensable. C'est très encourageant.

Le mot de la fin ?

Dans ces moments-là on se rend compte que ce qui préoccupe le plus notre institution c'est le maintien du lien entre les enfants et leur famille alors qu'on devrait se préoccuper du bien-être des enfants et des assistants familiaux qui font un travail formidable.

J'en ressors avec une remise en question et j'encourage les personnes assistants familiaux, référents, etc... à travailler dans un vrai esprit d'équipe



CHARGÉ D'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Ma journée de travail n'est pas drastiquement chamboulée en comparaison à une journée de travail classique, hors crise sanitaire, la différence majeure étant le lieu de travail (le télétravail).

Je ne vois pas de réels changements du fait que le but ultime reste le même, répondre aux demandes et interrogations des usagers dans le cadre social au niveau qui est le mien.

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confronté pour mener ces missions dans cette période ?

Quelques « difficultés » d'ordre technique qui découlent d'un fait inédit et qui prouve la réactivité et la bonne volonté de tous les collaborateurs de par ce nombre peu élevé de difficultés rencontrées.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Je ne peux que constater des aspects positifs, la mise à disposition de psychologue pour le personnel, le fait que nous soyons joignables pour les usagers, non saturation du réseau informatique suite à la décision d'équiper les acteurs clés de téléphone et d'ordinateur portable.

Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

La sensation d'être utile.

INFIRMIERE PUERICULTRICE*

** Volontaire en milieu hospitalier*

Je suis infirmière puéricultrice en centre de PMI au Conseil Départemental des Yvelines depuis 2010.

Dès le début de la crise sanitaire et du confinement et jusqu'au 31 mai, je me suis portée volontaire dans le cadre de la réserve sanitaire pour venir en renfort auprès des équipes des hôpitaux. Je sais combien elles souffrent quotidiennement du manque de moyens et cette crise ne fait que révéler et accentuer cette situation de pénurie pour la santé publique.

Plusieurs jours par semaine, je travaille au service covid-19, ponctuellement dans d'autres services hospitaliers où les soignants eux-mêmes ont contracté le virus.

C'est important pour moi de me sentir utile, de prêter main-forte aux équipes et aux patients.



C'est aussi l'occasion de valoriser mes compétences en tant qu'infirmière auprès du public adulte, public auprès duquel je n'avais pas exercé depuis plus de 15 ans.

Être solidaire avec les soignants hospitaliers, les malades qui sont actuellement extrêmement isolés face à cette situation, est essentiel.

Pour finir, je souhaiterais remercier le conseil départemental de m'avoir permise d'être détachée de mes missions de PMI pour pouvoir exercer cette mission auprès de la fonction publique hospitalière.

ASSISTANTE SOCIALE de SECTEUR*

** Et volontaire en foyer enfance*

Depuis quand travailles-tu pour le CD 78 ?

J'ai 6 ans d'expérience au sein du CD78

Quelle est ta fonction habituelle ?

Assistante de Service Social dans un Secteur d'Action Sociale

Depuis le déclenchement de la crise sanitaire, concrètement comment se décline une journée de travail pour toi ? Quels changements dans tes missions ?

Entre le premier discours d'Emmanuel Macron le 12 Mars et son second discours du 16 mars, nous avons été dans le flou sur la manière de s'organiser jusqu'au mardi du confinement où une position hiérarchique plus claire a été posée.

Les services se sont donc organisés du mieux qu'ils ont pu en devant faire face à la fermeture de nombreux acteurs du terrain.

Dans mon service, avec l'aide de notre responsable et grâce au partenariat tissé, nous avons pu récupérer quelques denrées d'associations caritatives qui fermaient et que nous réservons pour les situations d'extrême urgence.

Sur notre secteur, les CCAS des Mairies fonctionnent également même si c'est de manière restreinte.

Cela m'a soulagé en me disant qu'on pourrait apporter une certaine réponse sur le plan alimentaire, le temps de trouver d'autres solutions.

Certains acteurs sont également présents par téléphone ou parfois de manière physique notamment concernant des associations dédiées aux personnes victimes de violence.



Durant cette période de confinement, nous sommes très inquiets pour les personnes ou enfants qui peuvent être victimes de violence ou encore pour les personnes sans domicile. Nous restons bien évidemment présents pour ce type de situations.

Nous sommes également très vigilants envers les personnes fragiles psychologiquement, même si cela est moins évident je trouve de travailler par téléphone que lors de rencontres physiques. C'est vrai qu'en tant que travailleur social, nous avons un métier dit « de contacts » auprès des usagers. Nous devons donc adapter nos manières d'intervenir auprès des personnes que nous accompagnons.

Les journées de travail sont très évolutives depuis le début du confinement. On nous a demandé de maintenir un accueil physique dans les Secteurs d'Action Sociale. Même si les horaires d'ouverture sont restreints, des professionnels sont d'astreintes tous les jours de semaine pour effectuer cet accueil. Je constate que les professionnels de terrain sont toujours très investis pour maintenir l'accueil du public. Il est également demandé aux professionnels d'effectuer également des astreintes téléphoniques à tour de rôle afin de soulager la plateforme téléphonique visiblement très sollicitée actuellement.

Dès le début du confinement, la direction de l'enfance a sollicité des renforts volontaires notamment dans les services sociaux et services insertion, pour venir en soutien d'établissement habilités par le Département pour l'accueil et l'accompagnement de mineurs confiés dans le cadre de la protection de l'enfance. Je me suis portée volontaire pour agir en plus de mes missions habituelles.

Ces missions de volontariat sont effectuées du lundi au dimanche dans des foyers de l'enfance des Yvelines, pour soutenir les équipes souvent très diminuées. Je ne sais pas vraiment aujourd'hui comment vont être récupérées ou rémunérées ces heures effectuées dans ce cadre. Toujours est-il qu'un certain nombre de professionnels se sont mobilisés car cela fait sens en termes de valeurs et de convictions professionnelles.



Aujourd'hui, on parle relativement peu dans la presse et les médias des acteurs sociaux et des professionnels de l'enfance en souffrance.

Cela me renvoie vraiment aux mêmes difficultés décrites par les professionnels de l'hôpital public. Beaucoup de moyens ont été supprimés ces dernières années et de nombreuses réorganisations ont été effectuées à mon sens, au détriment du service apporté aux populations. Les professionnels du département des Yvelines n'échappent pas à ce constat !

C'est durant des crises majeures comme celle que nous vivons actuellement, que nous réalisons la nécessité d'avoir des services médico-sociaux de qualité. J'espère que ces événements feront prendre conscience aux décideurs l'état actuel du service public et la nécessité d'y remettre des moyens.

Il est bien d'applaudir les professionnels présents durant cette crise à 20h le soir, mais il serait encore mieux de les soutenir sur le long terme en leur faisant confiance notamment dans leurs revendications qui sont bien souvent en lien avec la défense d'un service qualitatif.

Bref, en tant qu'assistante sociale de secteur, je considère que je ne chôme vraiment pas durant cette période ;)

Quelle sont les difficultés auxquelles tu es confrontée pour mener ces missions dans cette période ?

Le personnel d'Yvelines Accueil en charge des accueils des services sociaux est parti à 11h30 le mardi 16 mars. Nous avons été informés le jour même du désengagement de cette direction. Nous aurions apprécié faire un point avec les agents d'Yvelines Accueil sur l'organisation et les points importants pour maintenir l'accueil. J'avoue que j'ai du mal à comprendre comment des directions peuvent se désengager sur certaines missions dans ce contexte. Peut-être qu'il y a des explications rationnelles et eu des échanges entre directeurs mais ces explications ne sont pas arrivées jusqu'à moi.

On doit répondre aux usagers en télétravail tout en ayant de grandes difficultés de connexion comme la plupart des agents. Je pense que cela va se tasser dans le temps quand certains agents auront moins besoin de se connecter. Récemment, il a été demandé par le directeur général des services à un grand nombre de collaborateurs de ne pas se connecter entre 9h et 18 h.

Y a-t-il des aspects positifs dans cette période complexe ? Lesquels ?

Oui, la DRH émet de nombreux messages de remerciements, il me semble qu'en 6 ans d'expérience au département, c'est du jamais vu !

Cela fait plaisir et j'espère que cette reconnaissance est sincère et qu'elle sera encore présente à la fin de cette période ainsi que sur la suite des événements.

Je fais allusion à la réorganisation prévue pour le social dans les semaines à venir, évidemment. Nombre de professionnels s'inquiètent des évolutions au vu des dernières réorganisations de 2015 et 2018.

Pour continuer sur les aspects positifs de cette période complexe, je trouve qu'il y a une cohésion d'équipe forte pour le personnel qui est présent.

Toute l'équipe a hâte de se retrouver à la fin du confinement !

Dans cette attente, il y a une entraide importante et plusieurs Secteurs d'Action Sociale sont réunis, cela nous permet de nous connaître en tant que professionnels de différents services.

Je suis également en lien avec les professionnels de la santé et de l'enfance qui sont également très mobilisés dans ce contexte.

Certains travailleurs sociaux des services insertion devraient également venir nous soutenir début avril sur les astreintes d'accueil physique notamment.



Qu'est-ce qui te motive dans ce que tu fais actuellement ?

Mon moteur c'est l'amour de mon métier évidemment. Sans cela, je ne serais plus là depuis longtemps ! Dans des professions comme la mienne, il est indispensable je pense ;)

Parfois ma vision du métier se heurte à la manière dont on me propose de le faire, c'est ce qui est le plus difficile mais cette passion reste pour l'instant plus forte !

Comme beaucoup de mes collègues, j'ai un grand sens du service public et des convictions qui font que je suis présente aujourd'hui pour assumer un certain nombre de missions. C'est dans ces moments que l'on se rend compte vraiment de la nécessité de nos services. Beaucoup de personnes nous remercient d'être présents en cette période et du soutien que l'on peut leur apporter.

Le mot de la fin ?

La vie est belle alors protégeons la !

On dit souvent que l'on n'a pas le temps. Ce confinement nous offre justement LE TEMPS !

Sur mes temps de repos, j'en profite donc pour PRENDRE LE TEMPS ;) !

Merci à celles et ceux qui ont accepté de témoigner.

- Si d'autres professionnels souhaitent nous faire parvenir les leurs, nous sommes preneurs, tout particulièrement pour les services supports qui n'ont pas pu être représentés dans cette Feuille de Chou (DRH, DSI...). Ce n'est que partie remise ^^

Parce qu'une Feuille de Chou sans dessin, ne serait pas vraiment une Feuille de Chou...

Nous vous en livrons quelques-uns, d'Allan Barte et de Zaïtchick...

Mais vous l'aurez bien compris, l'essentiel est clairement ailleurs...

CORONAVIRUS: LES MESURES DE SOUTIEN COÛTERONT "DES DIZAINES DE MILLIARDS D'EUROS"

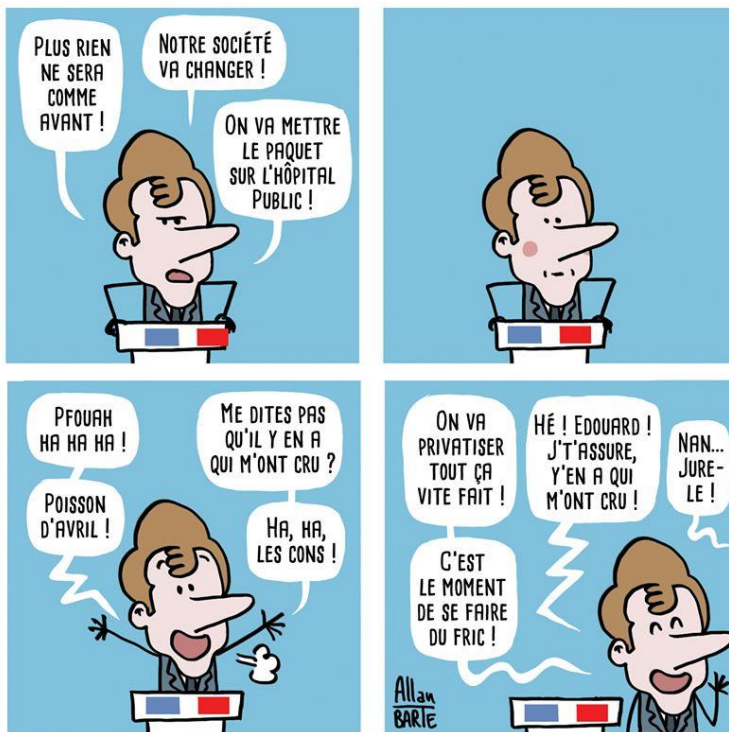
C'EST UN BON DÉBUT.
ON VA POUVOIR ROUVRIRE
QUELQUES LITS, RÉDUIRE
LE MANQUE DE PERSONNEL
HOSPITALIER ET...

MAIS
N'IMPORTE QUOI !
QUEL RAPPORT AVEC
LE CORONAVIRUS ?

AH AH ! NAN.
L'ARGENT, C'EST POUR
LES ENTREPRISES !



Allan
BARTÉ



À LA DEMANDE DE MACRON, LA CAISSE DES DÉPÔTS TRAVAILLE
À UN PLAN POUR L'HÔPITAL PUBLIC VISANT À ACCÉLÉRER
LA MARCHANDISATION DE LA SANTÉ ET SA PRIVATISATION.

DROITS AUX CONGÉS PAYÉS, 35 HEURES...
LA LOI "URGENCE CORONAVIRUS" VA REVENIR
SUR LES CONQUIS SOCIAUX... SANS DATE LIMITE



Allan
BARTÉ

EN CAS DE
PROBLÈME
...
**METTEZ
UN TRUC
ROUGE
À LA
FENÊTRE !**



Zaïtchick

→ Dans cette feuille de Chou nous mettons à l'honneur l'ensemble du personnel, avec une pensée toute particulière pour le personnel féminin...

A l'heure où l'on félicite les héros du quotidien qui sont sur le terrain...
il n'est pas inutile de rappeler que la majorité de ces héros sont des héroïnes...
Oui, le personnel au front de cette crise sanitaire est massivement féminin :
Personnels soignantes, sociales, médico-sociales, caissières, techniciennes de surfaces, aides à domicile, assistantes maternelles, assistantes familiales...
Et pour nombre de celles qui peuvent être en télétravail, cela signifie souvent double journée de travail avec la garde des enfants, les devoirs etc...
Alors, Merci à toutes pour votre engagement au service de l'intérêt général, et rendez-vous après la crise sanitaire pour défendre des mesures de justice sociale et obtenir une réelle égalité (salaire inférieur de 25 %, retraite à la baisse, déroulement de carrière à la baisse, temps partiels contraints, double journée de travail...).

Ensemble, nous aurons du boulot pour changer tout ça !

La CGT salue le dévouement et l'engagement des professionnels de notre collectivité, de ses Établissements Publics et de toutes celles et ceux qui s'engagent au service des autres.

Elle agit avec elles, avec eux, pour faire respecter leurs droits et garantir leurs conditions de travail. Le gouvernement et les employeurs doivent tout faire pour fournir, sans délai, les équipements de protection indispensables à celles et ceux qui travaillent.

La crise en cours confirme la profonde dangerosité des coupes budgétaires de notre système de santé, de protection sociale et la casse des garanties collectives.

Elle montre le rôle essentiel et solidaire de nos services et entreprises publics.

Il n'est pas concevable que ces politiques dites de réduction de dépenses publiques, puissent être poursuivies. Il n'est pas décent d'appliquer la Loi de Transformation de la Fonction Publique qui vise à réduire les garanties de protection du personnel, les compétences des instances de dialogue social et en premier lieu le Comité Hygiène Sécurité et Condition de Travail.

Notre modèle social est un atout, il doit être renforcé.

Quand le temps sera venu, il nous faudra agir dans ce sens dans l'unité la plus large possible.

**En attendant, un GRAND MERCI à tous pour l'implication de chacun,
Prenez soin de vous et de vos proches...**



Bulletin de contact et de syndicalisation :

Je souhaite : ☐ me syndiquer ☐ prendre contact ☐ participer à une formation accueil

Nom – Prénom :

Adresse personnelle :

Service :

Téléphone :Mail :

Bulletin à retourner à : Syndicat CGT 3, rue Saint Charles 78000 Versailles
(cgt@yvelines.fr, fax : 01.39.07.81.88, tel 06.71.78.55.10.)